

Etudiants handicapés : Des études supérieures à l'emploi



crédits photos : Mme Argoud

EN SITUATION DE HANDICAP, MARIE ARGOUD NOUS PARLE DE SON EXPÉRIENCE DE STAGE À L'ÉTRANGER À WELLINGTON, NOUVELLE ZÉLANDE.

« Je m'appelle Marie Argoud, j'ai 30 ans. Je suis tétraplégique depuis l'âge de 8 mois. Je viens de terminer un Master en Sciences de la Terre avec une spécialisation « Géosciences : exploration, risques » à l'université Joseph Fourier de Grenoble.

J'ai fait toute ma scolarité en milieu ordinaire. Pour mes études supérieures : j'ai fait ma licence en 6 ans et mon master en 4 ans. »

👉 Le choix de mon stage

« J'ai fait mon stage obligatoire de Master 2 en Nouvelle Zélande, à Wellington, dans un institut de recherche sur l'environnement et les ressources naturelles.

C'est par choix que j'ai choisi de faire mon stage à l'étranger, dans un pays anglophone, car je voulais perfectionner mon anglais et j'aime beaucoup voyager. La Nouvelle-Zélande est un pays vraiment intéressant concernant les risques naturels, on peut tout étudier sur place : c'était donc une bonne approche pour avoir une vision globale de ce que j'avais étudié.

Le nom du maître de stage qui m'a accueilli est bien connu dans ce master, c'est comme ça que j'ai pu envoyer ma candidature. J'ai reçu très rapidement une réponse positive. »

👉 Ma décision de partir à l'étranger

« Au début, je pensais vraiment faire mon stage à Grenoble, la décision de partir a pris beaucoup de temps, je pensais que ça allait être beaucoup trop compliqué à mettre en place. J'en ai discuté avec mes parents et c'est ma mère qui m'a dit : « Mais pourquoi on ne partirait pas toutes les deux ? ». Elle s'est donc renseignée pour savoir si elle pouvait prendre une disponibilité pour 5 mois, durée initialement prévue. Quand elle a eu l'accord pour sa disponibilité, j'ai également cherché d'autres stages en Nouvelle-Zélande et ailleurs dans le monde entier. Je n'ai cependant pas reçu beaucoup de réponses positives, une entreprise canadienne était d'accord pour m'accueillir mais ça ne correspondait pas à mes études, il s'agissait des risques nucléaires. Mon choix était fait et ça m'arrangeait bien vu l'intérêt que je porte à ce pays ! »

👉 L'organisation du voyage et du quotidien

« Il fallait déjà savoir combien de temps on allait partir et il fallait que je trouve une deuxième personne pour s'occuper de moi ; une de mes amies nous a accompagnée et il a fallu organiser notre séjour en conséquence : trouver un grand appartement accessible car je partais avec mon fauteuil électrique, plus imposant que le manuel et beaucoup moins maniable. Il fallait aussi que cet appartement ne soit pas trop loin de mon lieu de stage, pour éviter trop de kilomètres. Nous avons cherché pour louer une voiture adaptée. Il a fallu également réfléchir au vol en avion : en 1^{re} classe car il fallait que je puisse me coucher car sinon ça aurait été trop long pour moi. Nous avons beaucoup utilisé internet pour toutes ces recherches mais tout ça a représenté un surcoût important ! J'ai commencé toutes ces démarches en septembre pour un départ en mai soit plus de 8 mois pour tout organiser ! »

👉 L'aide du service accueil handicap de l'université de Grenoble-Alpes

« Le Service accueil handicap de l'Université de Grenoble m'a beaucoup aidée pour les demandes de financement : on a fait entre 200 et 300 demandes d'aide financière aux entreprises et aux collectivités locales ; heureusement que j'étais motivée. J'ai cherché sur internet les contacts et les adresses ! Nous avons eu très peu de réponses mais ceux qui ont répondu ont été très généreux : une bonne partie de mon stage a été financée par ces aides. »

➤ Sur place

« L'accueil à l'institut a été super ! La veille du début du stage, on y est allé pour rencontrer les personnes de l'institut qui allait m'accueillir car je ne les connaissais que par l'échange de mails que nous avons eu et un échange via skype. Mon maître de stage a été vraiment accueillant avec moi, de plus il avait trouvé un collègue français, qui m'a aidée au tout début notamment pour la traduction de toutes les consignes de sécurité obligatoires (tsunami, tremblements de terre...), l'équipe voulait être bien sûre que je comprenne tout.

Sur le lieu du stage, il n'y a pas eu de problème quant à l'aménagement du poste de travail car j'utilise l'ordinateur et tout avait été prévu par mon maître de stage. Un bureau en rez-de-chaussée près de l'entrée a été libéré pour que je puisse rentrer et sortir en toute autonomie. Des cales étaient également prévues pour rehausser le bureau afin que je puisse glisser mon fauteuil dessous. Tout a été prévu ! »

➤ La vision du handicap en Nouvelle-Zélande

« Ma mère, en rencontrant mon maître de stage lui a demandé pourquoi il avait décidé d'accueillir une stagiaire handicapée ? Il lui a répondu : « pourquoi pas ? ». Ils ne se posent pas plus de questions que ça, pas de question de quota, ce sont les compétences qui priment et non l'individu, et ça fait du bien ! Je n'avais pas l'impression que les gens regardaient mon fauteuil et ça c'était vraiment agréable !

Avant de partir en Nouvelle-Zélande, je n'avais pas pris conscience qu'en France on regardait tant que ça mon fauteuil, que c'était si prononcé, c'est en revenant que j'ai senti la différence dans les comportements ! »

➤ Les problèmes que j'ai rencontrés

« Ce qui m'a posé le plus de problème c'est la demande de visa car tant qu'on n'a pas de problème de santé pas de problème pour les autorités néo-zélandaises ! Mais comme j'étais en fauteuil ... Je n'ai pas eu le visa avant de partir (il est arrivé en France quand j'étais déjà en Nouvelle-Zélande), je ne suis donc restée que 3 mois.

J'ai eu des problèmes pour le vol Sydney-Wellington. J'ai dû apporter avec moi les machines pour respirer et pour ce vol ça a posé problème (alors que pour le vol principal Londres-Sydney ça n'en a pas posé !). Il leur fallait absolument un certificat médical pour ce vol pour pouvoir transporter mes machines.

Il y a eu un petit couac en arrivant à l'appartement car il y avait une marche, l'appartement était censé être totalement accessible ! Donc on a demandé une rampe et elle a été faite très rapidement, ils ont réagi vite ! »

➤ Quels conseils donneriez-vous aux étudiants handicapés qui souhaiteraient partir en stage à l'étranger ?

« Le premier conseil que je donnerai : il faut partir, ne pas se mettre de barrières et trouver les bons interlocuteurs ! Il faut également anticiper au maximum afin de bien préparer son voyage. Il faut se renseigner, chercher des informations surtout sur la vie quotidienne.

C'est chouette d'aller voir ailleurs pour découvrir une autre façon de travailler, d'autres personnes, d'autres cultures ! » ■

Propos recueillis par A. Roussel

